

C
U
L
T
U
R
E

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



DANS LES LIVRES

LES RÉGIMENTS DE CHARS DE LA 2ÈME DB

par François de Lannoy

Cet ouvrage retrace l'histoire détaillée de toutes les unités de la 2ème Division blindée du général Leclerc pendant la seconde guerre mondiale. La croix de Lorraine figure sur leur insigne, par opposition à la croix gammée allemande. En 1944, l'armée française renaît en Afrique du Nord, sous l'impulsion du général Giraud. Sont créées 3 divisions blindées (DB) équipées de matériels américains et articulées en groupements tactiques, composés de chars, d'infanterie et d'artillerie. Leclerc va transformer sa troupe de 3.000 hommes et 700 véhicules à bout de course en une DB de 15.000 hommes, pour participer à la libération de la France, comme le souhaite le général De Gaulle. Les régiments de chars de la 2ème DB s'entraînent huit mois au Maroc puis rejoignent l'Angleterre. Ils débarquent en Normandie sur la plage d'Utah Beach, entre les 1er et 3 août 1944. Au prix de pertes importantes en hommes et en matériels, ils contribuent à sécuriser l'avance des forces américaines, sur la Loire et en Bretagne, et à obliger les troupes allemandes à se concentrer dans la région de Falaise, où elles seront anéanties par l'aviation alliée. La 2ème DB a été engagée en Normandie en vue de libérer Paris. En effet, en décembre 1943, De Gaulle avait nommé Leclerc gouverneur militaire de Paris par intérim jusqu'à l'arrivée du général Koenig, pour contrôler les formations de la Résistance armée (Forces françaises de l'intérieur et Francs tireurs et partisans) de la capitale et y restaurer l'autorité de l'État. Pendant des accrochages brefs mais très violents, les régiments de chars, guère habitués au combat de rues, subissent encore des pertes sensibles. Les blindés constituent

en effet des cibles faciles pour les canons allemands, bien camouflés et répartis dans la banlieue Sud. En outre, beaucoup de chefs de char, sortis trop tôt de leur tourelle, ont été tués par des tireurs d'élite. Dans ses mémoires, le général américain Bradley écrira que l'avance de la 2ème DB a été ralentie par la population française enthousiaste « *à grands renforts de vin et de liesse* ». Après Paris, Leclerc veut libérer Strasbourg, avec l'appui du chef de la France Libre et pour honorer le serment de Koufra. Le succès de la campagne de Lorraine est dû à plusieurs raisons : coopération interarmes (aviation, artillerie, infanterie et chars) ; préparation minutieuse des opérations ; grande latitude d'action laissée aux chefs d'unités blindées. La prise de Strasbourg, qui forgera la légende de la 2ème DB, connaît un grand retentissement en France et améliore sa réputation auprès du commandement américain. La démonstration, par Leclerc, de l'importance de la cavalerie blindée dans l'exploitation du succès devient une référence... qui sera étudiée dans toutes les Écoles de guerre ! Réclamée à nouveau en Lorraine puis en Alsace par le général américain Patton, la 2ème DB y est engagée en ordre dispersé et subit de lourdes pertes. En Allemagne, elle ne progressera qu'en second échelon, contrairement aux 1ère et 5ème DB de la 1ère Armée du général de Lattre de Tassigny.

Loïc Salmon

Éditions E-T-A-I/192 pages/300 photos/42 €

